



## Sommaire

Éditorial

Page 2

Zoom sur l'Œdicnème criard  
(*Burhinus oedicephalus*) dans les  
Pyrénées-Orientales

Page 3

Suivis ornithologiques sur la réserve  
écologique de Villeneuve-de-la-Raho  
du 01/07/2020 au 01/07/2021

Page 10

Bilan du suivi de la migration  
prénuptiale à Leucate 2021

Page 15

Chroniques naturalistes :

- ⊗ Oiseaux
- ⊗ Papillons

Pages  
24 à 29

Nouvelles espèces nicheuses dans les  
Pyrénées-Orientales

Page 30

Un bon coin balade : Circuit vignoble  
de Cosprons

Page 34

Le coin des poètes

Page 35

La photo sympa

Page 36



# Éditorial

Que dire de cette année 2021 ? J'avoue qu'à l'heure des bilans de la saison de reproduction, il est difficile de se prononcer.

Année exceptionnelle avec la découverte de plusieurs nouvelles espèces nicheuses pour le département mais année horribilis pour d'autres qui ne se sont pas reproduites.

Comme souvent, deux manières de voir les choses soit conclure à la catastrophe soit retenir le positif comme gage d'espoir pour l'avenir.

D'habitude c'est plutôt dans le camp des optimistes que je me situe mais j'avoue que cette fois c'est plus difficile avec plusieurs espèces, et pas des moindres, qui affichent un « compteur à 0 ».

Il serait difficile de les citer toutes ici tant la liste est longue. Nous manquons d'éléments mais la sécheresse marquée de ce printemps 2021 n'y est probablement pas étrangère...

Yves Aleman

# L'Œdicnème criard (*Burhinus oedicnemus*)

## dans les Pyrénées-Orientales

L'Œdicnème criard (*Burhinus oedicnemus*), malgré sa taille, passe souvent inaperçu, son plumage et son comportement diurne étant des modèles de discrétion. C'est avant tout un oiseau de la nuit et il très peu actif durant la journée. Il est doté de grandes pattes jaunes ce qui caractérise un oiseau marcheur. Celles-ci sont enflées au niveau des articulations d'où son nom : œdicnème du grec *oidèma* (gonflement, jambe enflée). Son plumage brun strié est une véritable tenue de camouflage le dotant d'un mimétisme parfait qui le rend difficilement détectable.

Œdicnème criard dans le vignoble.  
(©B.Boscher-GOR)



### Habitats et répartition

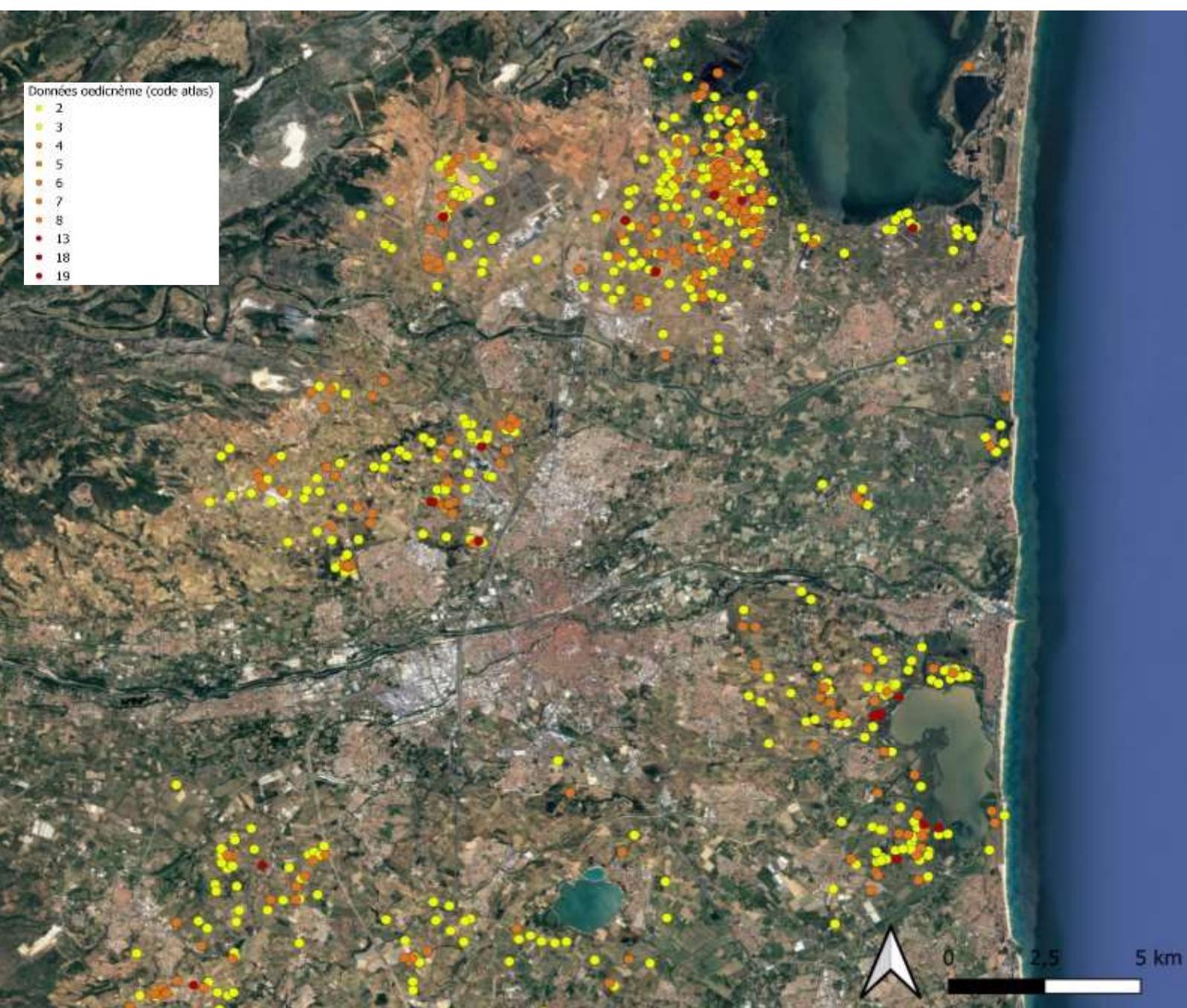
C'est l'un des rares limicoles à ne pas être inféodé aux zones humides. Il apprécie particulièrement les zones steppiques et caillouteuses ainsi que les zones à cultures céréalières et dans les Pyrénées-Orientales, l'essentiel de la population nicheuse occupe le vignoble de la plaine du Roussillon. Ceci lui a valu le surnom local de « canard des vignes » ou de « courlis de terre » à cause de son chant qui se rapproche de celui des courlis.

C'est dans les secteurs où le sol est aride et caillouteux (Salanque, Rivesaltes) que les densités semblent être les plus fortes. De façon plus marginale, il occupe les pourtours des étangs littoraux où quelques couples s'installent dans les prairies limitrophes.

Il est également présent dans les grandes friches de l'aéroport de Perpignan où 5 chanteurs étaient comptés le 17/05/2011 ainsi que dans les landes à salicornes comme celles du camp militaire de Saint-Laurent-de-la-Salanque.

Les données recueillies depuis 2011 sur la base de données Faune-LR mettent en évidence cinq grands noyaux où se concentre l'essentiel de la population nicheuse :

- La Salanque, des berges de l'Agly au sud jusqu'à l'étang de Salses-Leucate au nord : vignes, sansouires, friches ;
- Le « Rivesaltais », notamment le vignoble et les friches autour du camp Joffre ;
- Les « terrasses de la Têt » autour de Pézilla-la-Rivière, Saint-Estève, Baixas, Peyrestortes : vignes et friches ;
- Les vignobles et friches situés sur le piémont des Aspres ;
- Les pourtours de l'étang de Canet, depuis Cabestany jusqu'à Saint-Nazaire et Alénia : vignes et prairies.

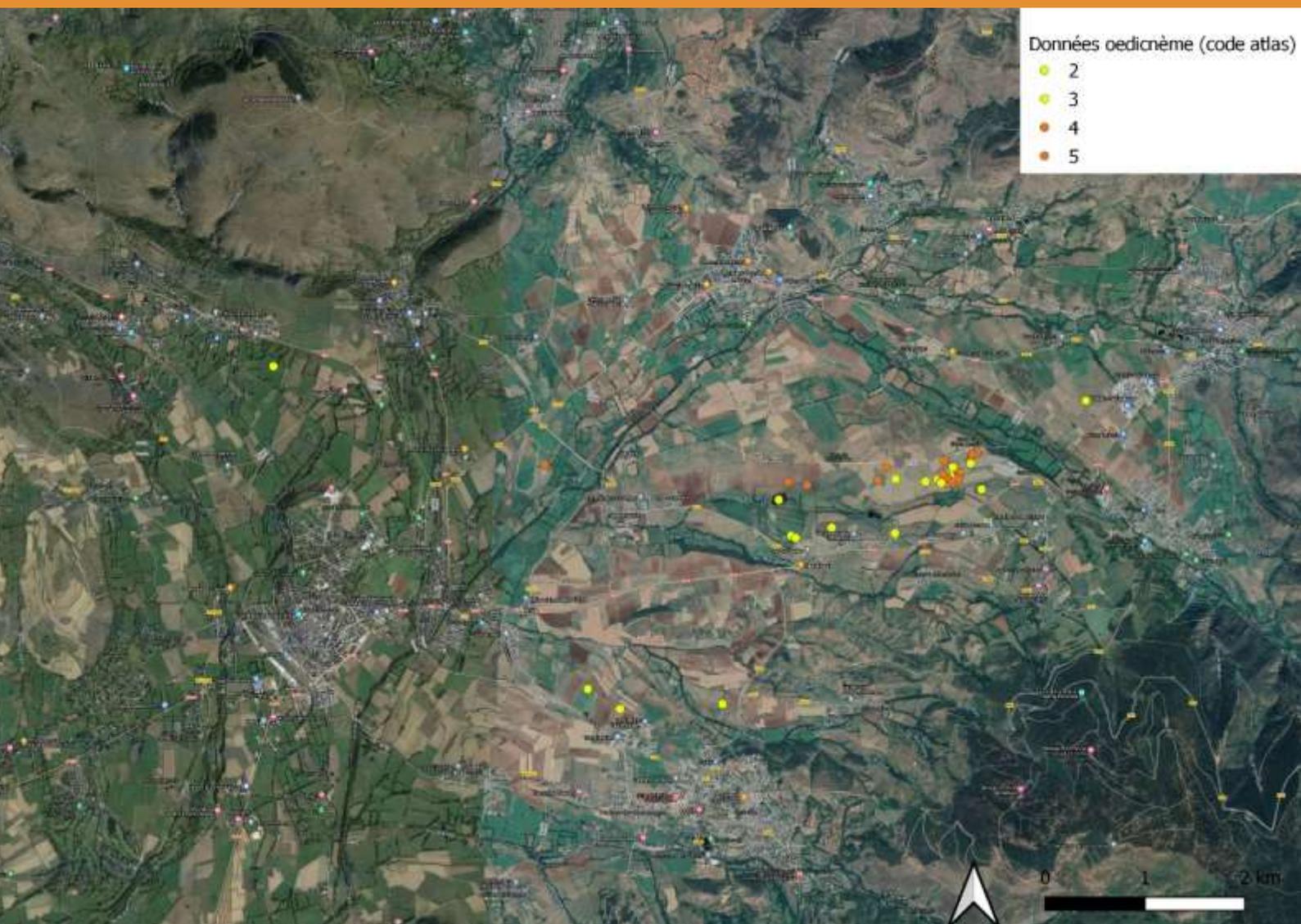


**Répartition de l'Oedicnème criard en période de reproduction (période prise en compte : 2011-2021)**

Une petite population, la plus haute de France, est connue depuis le début des années 80 à plus de 1300 mètres en Basse Cerdagne (Sainte-Léocadie, Saillagouse, Osséja) dans les parties les plus sèches en bordure de champs de céréales (Berlic 1986).

En Cerdagne, en décrivant les biotopes occupés, Berlic (1986) écrivait :

« (...) l'Oedicnème a négligé toutes les parties basses à vocation de prairie, trop humides et facilement inondables, pour exploiter les possibilités offertes par les collines pierreuses à faciès de steppe discontinue (...) et les champs cultivés... ».



**Répartition de l'Oedicnème criard en période de reproduction en Cerdagne (période prise en compte : 2011-2021)**

## Historique et estimation de la population nicheuse

Les auteurs anciens (Clarke, 1889 ; Ticehurst & Whistler, 1927) signalaient sa présence à Argelès-sur-mer et Canet et Companyo (1839) indique « ...cet oiseau habite le département toute l'année ».

Par la suite, les divers atlas et listes régionales établis dans les années 70/80 (Yeatman, 1976 ; Affre & Affre, 1978) l'indiquent nicheur dans les Pyrénées-Orientales sans plus de détails.

La première estimation chiffrée est apportée par Berlic (1986) qui, indique la présence de 11 à 15 chanteurs sur le plateau cerdan en 1980. À la même époque, en 1977, sa disparition en tant que nicheur sur le dernier site littoral connu à Torreilles est constatée par les observateurs locaux (GOR, 1984). Ensuite, un point sur la répartition de l'espèce est réalisé au début des années 90 (Aleman, 1992).

À cette époque, outre la Cerdagne, sa présence est signalée en bordure de l'étang de Canet et dans les vignes en Salanque. Il est également mentionné que le « courlis de terre » est connu des chasseurs et des agriculteurs dans plusieurs localités de la plaine du Roussillon. Une première estimation départementale de la population nicheuse est alors avancée soit 20 à 40 couples (Malvaud, 1995). Ceci paraît faible et c'est sans doute la conséquence d'une probable insuffisance de prospection. En Cerdagne, la petite population installée sur ce plateau d'altitude comptait en 2002, 6 chanteurs localisés dans des milieux agricoles (maïs, labours) et 3 sur des pelouses sèches. Sur ce secteur, Berlic (1986) indique une densité de 0.79 couple/km<sup>2</sup> (sur 16 km<sup>2</sup>).

Il faut attendre 2007 pour qu'une première enquête spécifique de grande ampleur soit lancée par le GOR dans la plaine du Roussillon. Plus de 80 chanteurs seront alors localisés (GOR, non publié).

Plus récemment, en 2020, la population totale de la ZPS Salses-Leucate a été estimée à 15-25 mâles chanteurs (GOR 2020). Sur ce secteur, l'espèce est en augmentation assez nette sur la dernière décennie puisque la population totale de la ZPS était estimée à 5-10 chanteurs en 2008 (GOR, 2008). Cette augmentation est à mettre en corolaire de la forte augmentation des effectifs nicheurs d'Outarde canepetière sur la même zone.

Ces informations tendent à indiquer que les vignobles et friches de ce secteur sont plus favorables aux espèces steppiques, probablement au niveau de la ressource alimentaire, en particulier en gros insectes. Dans la partie Pyrénées-Orientales de cette ZPS, qui concentre la quasi-totalité des Œdicnèmes criards, la zone de présence de l'espèce couvre environ 8 km<sup>2</sup>. En termes de densité, on retrouve donc 1,6 à 2,7 couples/km<sup>2</sup>. Cette valeur peut être considérée comme faisant partie de la moyenne haute de ce qui est connue en France (Barnagaud & Caupenne, 2015).

Au regard de ces différentes enquêtes, nous estimons que la population nicheuse actuelle des Pyrénées-Orientales doit être comprise entre 100 et 200 couples, estimation déjà avancée en 2008 (GOR in *Meridionalis*, 2008).

## Reproduction, migration et hivernage

Compte tenu de l'extrême discrétion de l'espèce sur son site de nid, les données sur sa biologie de reproduction sont peu nombreuses. Cependant, elles montrent que la période de reproduction est très étendue.

Les premiers chants sont régulièrement entendus en mars et plus rarement dès février. Les premiers nids, simple dépression aménagée dans les galets, sont notés en avril et des jeunes encore dépendants peuvent être observés jusqu'à fin juillet/début août.

Dès la fin de la saison de reproduction (fin juillet / début août), les oiseaux se rassemblent et forment des groupes importants notamment dans de grandes parcelles de vignes, de préférence sur substrat caillouteux.



Ces sites de rassemblements postnuptiaux sont généralement situés à proximité des secteurs de reproduction les plus denses et peuvent être utilisés pendant plusieurs années. Certains sont parfois désertés après près d'une décennie d'occupation sans raison évidente mais souvent, dans ce cas, les oiseaux iront occuper un site proche du même type.

Bien que Companyo (1839) et Crespon (1840) aient considéré l'espèce comme étant présente toute l'année dans les Pyrénées-Orientales et, plus largement, dans le midi méditerranéen, les rares cas d'hivernage connus ne concernaient que quelques individus jusque dans les années 80 (Oliosio, 1991).

Il n'en est plus de même aujourd'hui et l'hivernage est maintenant régulier dans de nombreuses régions (Barnagaud & Caupenne, 2015). C'est le cas dans les Pyrénées-Orientales où les premiers cas documentés ont été notés dans les années 90 dans le vignoble en Salanque.

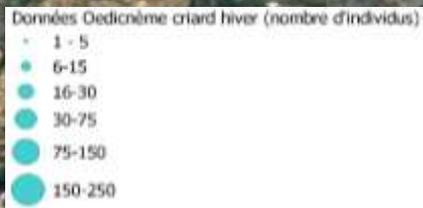
À cette époque de l'année, il est probable qu'à la population locale viennent s'ajouter des oiseaux nichant plus au nord. C'est d'ailleurs le cas en Catalogne où des oiseaux anglais ont été notés en hiver (Green *et al.*, 1997). Ceci explique sans doute le fait que nous puissions observer des groupes importants dépassant parfois 200 individus (max. 249 le 16/12/2011).

Les hivernants peuvent parfois être victimes de vagues de froid, comme celle de février 2012 où au moins 4 cadavres ont été découverts en plaine. En pareil cas, les oiseaux tentent de fuir plus au sud en empruntant des itinéraires parfois surprenants comme cet oiseau trouvé affaibli dans la neige sur les pistes de ski du Pas-de-la-Case (Andorre) à 2300 mètres d'altitude le 04/02/2012.

Les données concernant la migration sont assez rares puisque très peu d'oiseaux sont bagués et il n'est donc pas possible, là où l'espèce est nicheuse, de distinguer les éventuels oiseaux migrateurs des nicheurs locaux. Cependant, les observations d'oiseaux anglais bagués, ont permis d'établir que la majorité d'entre eux hivernent en Espagne (Green *et al.* 1997). Par ailleurs, la migration s'effectue principalement de nuit soit de manière isolée soit en petits groupes (Vaughan & Vaughan-Jennings 2005) ceci explique pourquoi les suivis de la migration pré-nuptiale organisés sur le littoral à Saint-Nazaire, n'ont permis de déceler qu'un très faible passage en mars/avril.

## Vol d'Ædicnèmes criards (©J.Laurens-GOR)





**Répartition de l’Oedicnème criard en période hivernale : mi-novembre à fin février (période prise en compte : 2011-2021)**

## Evolution et menaces

Si l’espèce paraît relativement stable s’agissant de sa répartition spatiale, il est difficile de dégager une tendance en termes d’effectifs tant nous manquons d’informations antérieures fiables. Il est toutefois probable que l’œdicnème a pu profiter de la multiplication des friches agricoles dans les années 90. Ainsi, sur certains secteurs, l’espèce semble en augmentation sur la dernière décennie (ZPS Salses-Leucate).

À l’inverse, elle a quasiment disparu des milieux dunaires, conséquence probable d’une trop grande fréquentation et de la présence continue de chiens non tenus en laisse. Enfin, la mise à l’irrigation de nombreuses parcelles en Salanque pour permettre le développement de cultures fruitières peut, en entraînant une fragmentation des zones de reproduction, constituer aussi, une menace à terme.

Yves ALEMAN



## Bibliographie

- AFFRE (G. & L.) 1978. - Liste des oiseaux des Pyrénées et du Languedoc occidental. *Bull. A.R.O.M.P.*, Suppl. au n° 1 : 14 p.
- ALEMAN (Y.) 1992. - Situation des Laro-limicoles nicheurs dans les Pyrénées-Orientales (années 1990 et 1991). *La Mélano'*; 8 : 1-9.
- BARNAGAUD (J.Y.), CAUPENNE (M.) 2015 – œdicnème criard in Issa N. & Muller y. coord. *Atlas des oiseaux de France métropolitaine*. LPO/SEOF/MNHN Delachaux et Niestlé Paris.
- BERLIC (G.) 1986. - Installation et expansion de l'œdicnème criard *Burhinus oedicnemus* en Cerdagne (Pyrénées-Orientales). *L'Oiseau et R.F.O.*, 56 : 296-300.
- CLARKE (W.E.) 1889. - On the ornithology of the valleys of Andorra and the upper Ariège and other contributions to the Eastern Pyrenees. *Ibis*, 6 : 520-552.
- COMPANYO (L.) 1839. - Catalogue des oiseaux qui ont été trouvés dans le département des Pyrénées-Orientales, soit sédentaires, soit de passage. *Bull. Soc. Agricole, Scientifique et Littéraire des Pyrénées-Orientales*, 4 : 54-104.
- CRESPON (J.) 1840. - *Ornithologie du Gard et des pays circonvoisins*. Nîmes, chez BIANQUISGIGNOUX. 568 p.
- GREEN (R.E.), HODSON (D.E.), HOLNESS (P.R.) 1997 - Survival and movements of Stone curlews *Burhinus oedicnemus* ringed in England. *Ringling & Migration* 18 (2) : 102-112.
- GROUPE ORNITHOLOGIQUE DU ROUSSILLON 1984 - Liste provisoire des oiseaux des Pyrénées-Orientales. *La Mélanocéphale*, 3. (non paginé).
- G.O.R. 2008 – Inventaires ornithologiques sur la ZPS Salses-Leucate préalables à l'élaboration du DOCOB. Non publié.
- G.O.R. 2020 - Peuplement avifaunistique des milieux agricoles et pelouses sèches de la ZPS FR 9112005 « Complexe lagunaire de Salses-Leucate ». Non publié
- MALVAUD (F.) 1995. - L'œdicnème criard *Burhinus oedicnemus* en France : répartition et effectifs. In *Ornithos*, LPO. Pp 77-81.
- MERIDIONALIS 2008. Référentiel Oiseaux de l'Annexe I de la Directive Oiseaux. DIREN Languedoc-Roussillon.
- OLIOSO (G.) 1991 - Œdicnème criard in YEATMAN-BERTHELOT D. - *Atlas des oiseaux de France en hiver. 1985-1989*. Société ornithologique de France, Paris : 216-217.
- TICEHURST (C.B.) & WHISTLER (H.) 1927. - On the summer avifauna of the Pyrénées-Orientales. *Ibis*, 3 : 284-310.
- VAUGHAN (R.) & VAUGHAN-JENNINGS (N.) 2005 - The Stone Curlew *Burhinus oedicnemus*. Isabelline Books, Cornwall. 345p.
- YEATMAN (L.) 1976. - *Atlas des oiseaux nicheurs de France*. Ministère de la Qualité de la Vie. Société Ornithologique de France, éd. Paris. 283 p.



# SUIVIS ORNITHOLOGIQUES SUR LA RÉSERVE ÉCOLOGIQUE DE LA RETENUE DE VILLENEUVE-DE-LA-RAHO

(du 01/07/2020 au 01/07/2021)

Comme chaque année, le Groupe-Ornithologique du Roussillon (G.O.R.) s'est mobilisé pour assurer divers suivis destinés à permettre d'évaluer la richesse avifaunistique de la Réserve écologique de la retenue de Villeneuve-de-la-Raho gérée par le Conseil départemental des Pyrénées-Orientales en partenariat avec le G.O.R..

Pour ce faire, nous avons réalisé (au minimum) un passage mensuel sur le site et avons noté toutes les espèces présentes ainsi que leurs effectifs.

Ainsi, nous avons pu recueillir près de 2000 données sur la période considérée et relever la présence de 117 espèces dont 36 nicheuses certaines ou probables.

Comparativement à la période précédente (01/07/2019 au 01/07/2020), nous enregistrons une nette progression due à l'augmentation de la pression d'observation qui s'est révélée importante compte tenu de la présence régulière d'un adhérent du GOR mobilisé durant de longs mois pour la réalisation d'un film sur la réserve.

## Comptages des oiseaux d'eau et des dortoirs de grands cormorans / ardéidés

Ces comptages sont effectués une fois par mois (en principe les 2<sup>e</sup> week-end) depuis la digue séparant la réserve du grand lac à l'aide d'une lunette d'observation. Par ailleurs, le site de Villeneuve-de-la-Raho fait partie des sites de référence suivis dans le cadre des comptages Wetlands effectués sur tous les plans d'eau européens à la mi-janvier chaque année et dont le GOR assure la coordination départementale.

Il s'agit de compter de manière précise les différentes espèces d'oiseaux d'eau présentes sur site ainsi que de compter les Grands Cormorans et les ardéidés rejoignant en soirée, le dortoir situé au cœur de la réserve.

### Comptages des oiseaux d'eau :

Grâce à ces comptages nous avons pu confirmer l'intérêt majeur de cette réserve pour l'hivernage de certaines espèces.

**La Sarcelle d'hiver (*Anas crecca*)** : 45 données sur cette espèce ont été recueillies. Les premières sont notées le 19/10/2020 puis l'effectif croît lentement pour atteindre un maximum de 165 le 27/01/2021. Ce chiffre est à prendre comme un minimum car de nombreux oiseaux se cachent dans la végétation et sont donc difficilement détectables. Les dernières seront observées le 08/04/2021.

⇒ Ceci fait de la réserve l'un des principaux sites d'hivernage de l'espèce dans le Languedoc-Roussillon et le plus important des Pyrénées-Orientales.



**Le Fuligule morillon** (*Aythya fuligula*) : 61 données sur cette espèce ont été recueillies. Pour les hivernants, le maximum est atteint en janvier avec 178 nids (quasiment identique par rapport à la période précédente). Les oiseaux stationnent essentiellement le long du grand îlot bien à l'abri du vent et les échanges sont fréquents avec le grand plan d'eau. Sur ce dernier, les stationnements sont perturbés par la pratique d'activités nautiques. Pour cette espèce également, la réserve reste le plus important site d'hivernage des Pyrénées-Orientales. Quelques observations estivales pourraient laisser entrevoir une future reproduction de l'espèce ce qui est le cas depuis quelques années en bordure de l'étang de Canet.

Trois autres espèces d'anatidés ont réalisé un hivernage complet sur la réserve : le **Canard colvert** (*Anas platyrhynchos*), le **Canard souchet** (*Anas clypeata*), le **Fuligule milouin** (*Aythya ferina*).

Par ailleurs, 2 espèces d'anatidés rares sur ce site ont été observées : le Canard siffleur (*Anas penelope*) et la Nette rousse (*Netta rufina*) pour laquelle nous avons enregistré un stationnement record pour le site le 23/02 avec 14 individus.

Le **Grèbe huppé** (*Podiceps cristatus*) est également noté régulièrement et nous avons enregistré également un record hivernal pour cette espèce avec 219 oiseaux présents le 19/01.

Toujours au chapitre des raretés nous avons pu constater le stationnement d'un **Grèbe jougris** (*Podiceps grisegena*) du 17/01 au 06/02. Il s'agit là de la quatrième mention de l'espèce dans les Pyrénées-Orientales et la première sur le site de Villeneuve-de-la-Raho.



Grèbe jougris à Villeneuve-de-la-Raho  
(©J.-C. Tocabens-GOR)

## Suivis du dortoir de Grands Cormorans / Ardéidés :

Les restrictions de déplacement liées à la pandémie de Covid 19, ne nous ont pas permis d'assurer un suivi exhaustif. Ainsi, les comptages de novembre et février n'ont pu être assurés.

### Villeneuve-de-la-Raho (réserve écologique)

	Grand Cormoran	Héron garde-bœuf	Aigrette garzette
Octobre	33	140	100
Novembre	Nc	Nc	Nc
Décembre	202	0	10
Janvier	324	9	14
Février	Nc	Nc	Nc
Mars	148	61	19

Tableau 1 : Suivi du dortoir de Grands Cormorans / Ardéidés de Villeneuve-de-la-Raho (2020/2021).

## Inventaire des espèces nicheuses

Les suivis réalisés ont permis de relever la présence de nombreuses espèces nicheuses dans le périmètre de la réserve ou à ses abords immédiats. Après l'installation du Héron garde-bœufs au printemps 2015, celle de l'Aigrette garzette en 2016 et du Crabier chevelu en 2020, nous n'avons pas enregistré l'arrivée de nouvelles espèces nicheuses. Toutefois, nous avons eu la satisfaction de constater que les trois espèces citées ci-dessus se sont à nouveau reproduit sur le site et, pour certaines avec des effectifs conséquents.

Les recensements précis des effectifs d'ardéidés ont été plus difficiles à réaliser qu'en 2020 car les colonies se sont installées dans le fond de la réserve et non sur l'îlot de l'observatoire. La cause de ce déplacement est peut-être liée au niveau d'eau, particulièrement bas cette année alors qu'il était exceptionnellement haut au printemps 2020. Compte tenu des conditions de dénombrement depuis la digue, les chiffres avancés ci-dessous sont à considérer comme des minima.

**Le Héron cendré (*Ardea cinerea*)** : nicheur depuis le début des années 2000 dans la réserve, ce grand héron profite pleinement de celle-ci où il trouve le gîte et le couvert et surtout la tranquillité nécessaire pour mener à bien sa reproduction. En 2021, au moins 30 couples se sont installés en divers secteurs de la réserve. C'est la plus importante colonie des Pyrénées-Orientales. Les premiers couveurs ont été notés le 27 janvier et des jeunes étaient encore au nid fin juillet.

**Le Bihoreau gris (*Nycticorax nycticorax*)** : ce petit héron très discret aux mœurs crépusculaires trouve dans la réserve, un biotope de choix alliant la tranquillité et l'isolement qui lui sont indispensables pour mener à bien sa reproduction. Les observations réalisées laissent à penser qu'au moins deux couples se sont reproduits cette année.



**L’Aigrette garzette (*Egretta garzetta*)** : très bonne année pour l’espèce sur le site avec au moins 9 couples nicheurs ce qui constitue un record pour la réserve.

**Le Héron garde-bœufs (*Bubulcus ibis*)** : au moins 34 couveurs sont comptés le 17/06 mais plusieurs nids étaient cachés par la végétation et il est probable que la réserve ait abrité une quarantaine de couples cette année. À noter que la colonie s’est installée tardivement et le début de la construction des nids n’a été constaté qu’à compter du 26/04.

**Le Crabier chevelu (*Ardeola ralloides*)** : l’espèce, découverte pour la première fois nicheuse en 2020, a confirmé son installation en 2021 avec un effectif comparable soit 2 à 3 couples. La réserve reste le seul site de reproduction connu de l’espèce dans les Pyrénées-Orientales.

**Le Grèbe huppé (*Podiceps cristatus*)** : si, une bonne dizaine de couples étaient présents au début du printemps, il semble que très peu d’entre eux aient pu mener à bien leur reproduction car peu de poussins ont été observés.



Hibou moyen-duc  
(© P.Fita-GOR)



**Pour ce qui est des rapaces nocturnes, la réserve et ses environs abrite plusieurs espèces :**

**Le Hibou moyen-duc (*Asio otus*)** : un dortoir hivernal regroupant plusieurs individus est connu depuis de nombreuses années à proximité du grand lac. De plus, cette année, la reproduction d'au moins un couple a pu être prouvée grâce à la découverte de poussins trouvés au sol. La mobilisation de la cellule Faune en Détresse du GOR suite à cette découverte a permis de rapatrier deux d'entre eux vers un centre de soins.

**La Chevêche d'Athéna (*Athene noctua*)** : un couple a élevé 3 jeunes dans un nichoir posé à son intention dans la réserve.

**Le Petit-duc Scops (*Otus scops*)** : si sa reproduction n'a pu être prouvée formellement, son chant flûté anime les nuits de la réserve.

**Le printemps 2021 fût aussi l'occasion de noter le stationnement de plusieurs espèces migratrices remarquables comme :**

- La Spatule blanche observée pour la première fois sur la réserve (2 oiseaux le 27/04),
- La Sterne caspienne : si elle est observée chaque année sur la réserve, il est rare d'en voir 3 ensemble, ce qui fut le cas le 07/06.
- La Guifette leucoptère, elle aussi observée pour la première fois sur le site les 26 et 27/04. À cette occasion, nous avons pu observer ensemble les trois espèces de guifettes visibles en France. La leucoptère était en effet accompagnée de plusieurs Guifettes noires et Guifettes moustacs.



Les suivis réalisés sur la réserve ont démontré une fois de plus l'intérêt majeur de ce site pour plusieurs espèces.

La quiétude des lieux et leur protection contre tout dérangement permet l'installation de belles colonies d'ardéidés et, en cela la réserve écologique n'a pas d'équivalent dans les Pyrénées-Orientales. A l'automne 2021, un film réalisé par Jacques Dalmau pour le GOR permettra de mieux faire connaître ce sanctuaire de la faune sauvage. Au-delà des oiseaux, ce film évoquera l'ensemble des richesses naturelles présentes dans la réserve.

**Guifette leucoptère survolant la réserve  
(©J.Dalmau-GOR)**



# Bilan du suivi de la migration prénuptiale 2021 à Leucate (Aude)

En prenant en considération l'intégralité des mouvements migratoires, **473 103 individus** appartenant à **148 espèces** furent comptabilisés du 15 février au 31 mai, durant **1103 heures** de suivi (lever au coucher du soleil par vent de nord-ouest ou alors du lever du soleil à 14h minimum avec les autres conditions de vent).

Si l'on y adjoint les différents taxons en halte migratoire à quelques mètres de la station de suivi, ce total s'élève même à 185 espèces, faisant des falaises de Leucate, le site de migration prénuptial français présentant la plus grande diversité spécifique.



Vue depuis le site de suivi (©M. Celej)

## À Leucate, il paraît que les oiseaux migrent !

Les 6 premières semaines d'une saison de migration printanière correspondent généralement au passage des espèces migrant principalement entre le sud et le centre/nord de l'Europe. Parmi ces dernières, la famille des Fringilles est majoritaire durant cette période.

Différentes espèces la composent et cette saison fut particulièrement intéressante pour le passage du **Tarin des Aulnes** avec **4783 individus** dénombrés, dont 1335 au cours de la seule journée du 19 mars.

Migrant parfois par grappes très compactes de plusieurs dizaines d'oiseaux, cette intensité de mouvements pour ce granivore fut très singulière au regard des précédentes connaissances concernant sa migration sur le littoral Méditerranéen.

Ainsi, cet effectif journalier et ce total saisonnier n'avait encore jamais été recensé sur le site voisin de Canet en Roussillon (66) où un maximum de 958 oiseaux fut dénombré en 2016. La moyenne annuelle référencée à Leucate en 1987, 1988 et 1989 était de 315 exemplaires. Cet oiseau migre de manière aléatoire en fonction des ressources alimentaires disponibles en fin d'automne et ce total est à mettre en lien avec les nombreuses données de grandes troupes observés lors de l'hiver 2020-2021 dans le sud de la France (exemple d'un groupe de minimum 100 individus à Mosset dans les Pyrénées orientales le 28 février, cf Faune.Ir, donnée de Florian Olivier).

Les effectifs saisonniers du **Chardonneret élégant** et de la **Linotte mélodieuse** semblent beaucoup plus classiques avec respectivement **2905** et **11 437 oiseaux** dénombrés, soit des totaux similaires à ceux enregistrés lors du printemps 2020.

Ce n'est pas le cas pour le **Pinson des arbres** et le **Serin Cini**. Pour le premier, **82 294 individus** furent recensés, soit presque deux fois moins que lors du printemps 2020 (159 276 oiseaux). Pour le second, **22 538 oiseaux** ont été comptabilisés soit environ 6000 individus de moins qu'en 2020.

La situation du **Verdier d'Europe** continue elle d'être préoccupante... Avec **548 oiseaux** en 2021, la moyenne annuelle de 1157 individus affichée dans les années 80 sur le site est donc très loin d'être atteinte. Ce constat est malheureusement corroboré par l'évolution des comptages renseignés par la station de la Pointe de Grave (Gironde) où une moyenne annuelle de 1373 individus est à relever de 2012 à 2021 contre 2376 de 2001 à 2011.

Pigeons ramiers (©C. Stamp)



Le cœur du mois de mars fut le théâtre de mouvements très nets pour la **Bergeronnette grise** et la **Bergeronnette des ruisseaux**, nous gratifiant donc d'un mélange de cris dissyllabiques métalliques et rocailleux au moment de leur passage. Les effectifs comptabilisés (**13 728** et **370**) sont deux fois plus importants que l'année dernière pour ces deux oiseaux.

Autour d'elles, les **Hirondelles de rochers** n'ont pas été en reste malgré quelques inquiétudes dues à une forte mortalité hivernale en Catalogne. Avec 2 semaines de retard par rapport à l'année dernière, le cœur du passage s'est déroulé entre le 14 et le 22 mars, permettant d'atteindre **5654 individus**, effectif comparable à celui de la saison 2020.

Quelques jours auparavant, ces sont des milliers d'**Étourneaux sansonnets** qui franchissaient les falaises dont plusieurs groupes dépassant les 300 individus lors de la journée du 6 mars où les flux furent ininterrompus du lever du soleil jusqu'en milieu d'après-midi avec 8611 individus. **41 632 oiseaux** sont à mettre à l'actif de cette saison.

Au cours de ces mêmes jours, des petits groupes de **Bruants zizis** entouraient parfois ces écharpes avec jusqu'à 60 oiseaux observés le 4 mars pour un total saisonnier de **151 individus**. Un tel effectif n'avait encore jamais été atteint pour cette espèce sur le site.

## Les falaises de Leucate au mois de mars, c'est aussi une très belle diversité d'oiseaux d'eau et de grands voiliers.

Ainsi, pour les participants de cette journée, les 13 heures de suivi le 23 mars resteront pour toujours dans les mémoires. 69 espèces en migration active dont des groupes réguliers de **Hérons cendrés**, y compris en pleine après-midi. L'effectif journalier de 383 exemplaires n'avait encore jamais été atteint pour cette espèce sur un site pré-nuptial européen d'après la base de données Trektellen !

Au même instant, le meilleur effectif de **Grand Cormoran** de la saison fut également relevé avec 1132 oiseaux dénombrés, dont un groupe mixte de 47 oiseaux accompagnés par 4 Ibis falcinelles (deux fois plus d'individus que l'année dernière pour cette espèce au total).



Héron cendré (©C. Stamp)

Quelques heures plus tôt, l'équipe profitait d'un des plus beaux moments de la saison avec ce vol de 820 Cigognes blanches franchissant les Corbières. Un tel groupe n'avait jamais été comptabilisé sur ce site ! Pour terminer cette journée, les troupes de Mouettes mélanocéphales en plumage nuptial se succédaient au-dessus de la mer (307 individus) ponctuées par l'apparition soudaine d'un Hibou des marais dans la divine lumière du soir !

En outre, cette journée du 23 mars fut aussi l'occasion de profiter des battements d'ailes de centaines de Pigeons ramiers migrant juste au-dessus des têtes des observateurs (plus de 4000 oiseaux au total).

Quel bonheur que d'entendre ce bruissement lors de nombreux passages ! Une joie malheureusement contrastée par des centaines de coups de feu accompagnant leurs mouvements juste derrière la station, où de nombreux chasseurs s'adonnaient à leur loisir.

## Petit à petit, après plusieurs semaines d'attente, les rapaces ont aussi fait leur apparition.

Il est à mentionner pour commencer, le passage très original de **235 Circaètes Jean-le-Blanc** le 13 mars. Évitant au maximum les grandes étendues d'eau, ce majestueux rapace préfère habituellement passer davantage à l'intérieur des terres. Les mouvements furent plus diffus et littoraux lors de cette journée, pour le plus grand plaisir de l'équipe, appréciant par exemple un flux de 40 oiseaux au-dessus de la tête avec un adulte de Vautour percnoptère à l'intérieur !

À l'image de cette journée à 370 exemplaires le 4 avril, ce fut au tour des **Busards des roseaux** de nous ravir d'une superbe diversité de plumages en passant à quelques dizaines de mètres des observateurs, des heures durant ! Cette saison est à la hauteur de la précédente avec **1370 individus** comptabilisés.



Busard des roseaux (©C. Stamp)

Pour le **Faucon crécerelle/crécerellette**, ce printemps 2021 est nettement supérieur au précédent. La tramontane ayant soufflé de manière soutenue durant la pleine période de passage (dernière décade de mars et première décade d'avril), plusieurs centaines d'oiseaux ont été dénombrés au cours de ces 2 à 3 semaines, permettant d'atteindre le total saisonnier de **2605 individus**. Il est à noter que cette espèce était quasiment la seule représentante de l'avifaune migratrice lors d'après-midi où les rafales de vent de nord-ouest dépassaient les 100 km/h !

Concernant un autre petit rapace migrant aux mêmes dates, cette saison est également un bon cru pour l'**Epervier d'Europe**. **635 individus** furent comptabilisés (contre 473 en 2020) dont 148 en une seule matinée le 23 mars ! Au cours de cette dernière, 15 Balbuzards pêcheurs passaient également de part et d'autre de la lagune de Leucate, parfois accompagnés d'un poisson dans les serres !

Le **Martinet à ventre blanc** est l'une des espèces phares de ce site de suivi. Cette saison ne déroge pas à la règle avec **1720 individus**. Son passage fut spectaculaire le 18 mars avec de nombreuses troupes dépassant les 50 individus (total journalier de 623 oiseaux), parfois en provenance directe de la mer !

Petit à petit, d'autres migrants transsahariens ont commencé à être observés. Précoces en mars, c'est avant tout lors du mois d'avril que les passages d'**Hirondelles de rivage** se sont intensifiés. Habituellement peu communes sur ce site (moyenne de 815 oiseaux dans les années 80, 1564 individus en 2020), le total saisonnier de **4294 exemplaires** est donc remarquable !

Remarquable est aussi le mot pour qualifier les décomptes de l'**Hirondelle rousseline** ! Alors que la saison 2020 avait déjà permis l'observation de 132 individus, le printemps 2021 est nettement supérieur avec **192 oiseaux** recensés du 8 mars au 30 mai ! Ainsi, un minimum de 64 % de la population de France métropolitaine (100 à 200 couples d'après le dernier atlas des oiseaux nicheurs de France) a pu être dénombré en 84 jours, ce qui paraît exceptionnel et indique probablement des destinations diverses pour ces oiseaux.

L'effectif total d'**Hirondelle rustique** semble lui plus classique. Avec **59 895 oiseaux dénombrés**, ce nombre est légèrement supérieur à la moyenne enregistrée dans les années 80 (51 034 individus).

C'est l'inverse pour l'**Hirondelle de fenêtre** pour qui le total de **15 833 individus** est inférieur à cette moyenne (18 184).



Hirondelle de rivage (©C. Stamp)



Autour de ces flux d'Hirondelles, d'autres espèces migratrices au long cours furent également très régulières. En premier lieu la **Bergeronnette printanière** dont plusieurs matinées du mois d'avril et mai ont permis le décompte de plus de 1000 individus, avec parfois des groupes dépassant les 100 oiseaux les 18 avril et 8 mai. L'effectif final de **11 216 individus** est supérieur à la moyenne annuelle collectée dans les années 80 (9239 exemplaires).

À l'intérieur ou autour de ces groupes de Bergeronnettes printanières, quel festival de couleur que d'avoir le **Guêpier d'Europe** par dizaines tout au long de certaines journées ! Ce fut particulièrement le cas lors de la séquence du 7 mai où 2031 individus rasaient littéralement la pinède et les observateurs pour franchir la falaise. L'effectif total de **7374 oiseaux** est néanmoins très inférieur à celui du printemps 2020 (15 609 exemplaires) mais nettement au-dessus de la moyenne annuelle enregistrée lors des années 80 (3768 individus).

Il s'agit d'une très belle saison pour le **Faucon hobereau** avec **167 individus** dénombrés contre 76 en 2020. En revanche, l'effectif total de **6197 Bondrées apivores** est bien en deçà de ce qui avait été dénombré en 2020 (15 699) et aussi inférieur à la moyenne annuelle collectée dans les années 80 (8048).

Enfin, pour terminer ce chapitre portant sur les espèces repères du suivi, impossible de ne pas évoquer la migration des Martinets noirs et pâles !

Migrant par flux continus lors de certaines séquences du mois de mai, de jolis moments sont à mettre en exergue tels que ces 21 Martinets pâles comptabilisés en 5 minutes le 5 mai, parmi plusieurs centaines de Martinets noirs dans une lumière matinale faisant apparaître doré le plumage du premier. Une pédagogie parfaite pour comparer les plumages de ces 2 espèces faisant logiquement de Leucate le meilleur secteur d'apprentissage en France pour travailler l'identification du **Martinet pâle** ! Avec une pression d'observation plus conséquente cette saison, **829 individus** furent dénombrés (718 en 2020), soit un minimum de 8 % de la population Française évaluée à 5000 couples d'après le dernier atlas des oiseaux nicheurs de France.

Pour le **Martinet noir**, le cœur du passage s'est déroulé le 17 mai avec 20 920 individus. L'année précédente, un tel effectif avait été comptabilisé nettement plus tôt (31 915 oiseaux le 3 mai 2020) laissant supposer une phénologie de passage plus tardive cette saison, confirmé par les 3643 oiseaux encore dénombrés lors de l'avant dernière séquence (30 mai) ! L'effectif total de **114 103 exemplaires** est deux fois moins important que lors du printemps 2020 (228 242 oiseaux) mais nettement supérieur à la moyenne annuelle collectée dans les années 80 (78 900).



**Martinet pâle (©C. Stamp)**

## Des surprises !

Comme lors de chaque saison de migration, des espèces rares s'immiscent dans le passage, telles des cerises sur le gâteau !

Au rayon des rapaces, il s'agit d'une très belle saison pour le **Busard pale** avec **10 individus** de tous les plumages. C'est 3 oiseaux de plus que l'an dernier.

En revanche, avec seulement **4 observations** contre 40 le printemps dernier, la saison est très faible pour le **Faucon kobez**. Un **Elanion blanc** statué comme erratique le 3 avril constituait lui la première donnée pour ce suivi.

Concernant les oiseaux d'eau, **1 Plongeon imbrin** est passé juste au-dessus de la pinède ceinturant la station le 23 février et un vol très original de **81 Mouettes tridactyles** a pris la curieuse direction des terres (sud-ouest) le 6 mars. Par la suite, **un Grèbe esclavon** fut noté en stationnement du 3 au 8 mars. Puis, c'est lors des dernières semaines que des observations furent à nouveau à mettre en avant avec ces **12 Labbes pomarins** le 27 avril, ces **2 Plongeurs catmarins** les 27 avril et 2 mai, cette **Macreuse noire** le 28 avril ou encore ces **2 Macreuses brunes** le 16 mai.

Pour les Limicoles, hormis cette très belle observation de **Glaréole à collier** le 18 mai dans un flux de Martinets noirs, il est à relever des effectifs saisonniers élevés pour le Chevalier sylvain (34 individus) et le Combattant varié (37), deux espèces peu couramment notées en migration active diurne en France. Dans ce registre, les totaux de deux Sternidés que sont la Sterne hansel (98 individus) et la Guifette moustac (117) sont également à signaler.

Enfin pour les passereaux, cette saison fut riche en contact auditif de **Pipit à gorge rousse** (14 individus) et les deux dernières séquences furent l'occasion de profiter de quelques groupes d'**Étourneaux roselins** (effectif total de 34 oiseaux).



Guifette moustac (©S. Albouy)



## Leucate-Lafranqui, place stratégique pour les stationnements /mouvements d'espèces pélagiques !

Après la saison 2020 ayant notamment vu le passage de 12 542 Puffins yelkouans en 12h de suivi le 8 mai, cette saison 2021 fut à nouveau riche en enseignements et données d'oiseaux marins.

Les premières semaines de suivi ont été l'occasion d'observer régulièrement le **Pingouin torda** (15 individus le 21 février) du 16 février au 9 mars alors que cet oiseau n'avait pas été noté l'année dernière. Lors de ces jours, les stationnements et pêcheries de Mouettes tridactyles et pygmées furent presque quotidiens avec en point d'orgue le comptage du 21 février où 141 individus de mouettes tridactyles étaient dénombrés sous forme de radeaux entre le Cap Leucate et Leucate plage ! Pour la mouette pygmée, cette même journée du 21 février permettait de voir 297 individus en pêche !

Espèce commune, le **Fou de Bassan** fut observé comme la saison dernière que ce soit en transit/pêche ou en mouvement vers le sud (121 oiseaux). Ainsi, 63 % des journées de suivi ont permis de contacter l'oiseau (58 % l'année dernière).

Une légère augmentation de la fréquence d'observation est à signaler pour le **Labbe parasite** avec 26 journées de présence du 20 février au 28 mai (dont 12 individus le 20 avril) contre 18 lors du printemps 2020. Il est aussi à noter 6 données de **Grands Labbes** dont un oiseau très tardif le 29 mai (comportement de parasitage vers un Goéland leucophée) et 8 **Océanites tempêtes** en transit/pêche le 9 mai.

Concernant les Puffins, **6436 Puffins yelkouans** ont été notés en vol sud à partir du spot de migration du 21 avril au 28 mai et **76 Puffins de scopolis** furent observés en vol sud le 9 mai à partir du phare de Leucate. De plus, les stationnements et pêcheries de ces espèces ont été particulièrement marquants ce printemps. Ces **520 Puffins de Baléares** et 1130 Puffins yelkouans en action de pêche juste au pied des falaises de Leucate lors de la soirée du 20 mai en témoignent. Ces deux oiseaux furent par ailleurs quasi quotidiens lors du mois de mai au large de la station de suivi.

Pour le **Plongeon arctique**, les regroupements d'individus sont montés jusqu'à 8 individus au large du spot de migration (31 jours de présence du 15 février au 10 mai) mais c'est au large de Leucate - La Franqui (3 km en aval) que le plus grand groupe fut noté avec 21 oiseaux le 4 mars.



Les mouvements de **Goélands d'Audouin** ont été tout aussi réguliers que l'année dernière avec 16 individus en vol nord et 2 oiseaux en vol sud du 24 avril au 31 mai. De plus, cette saison a permis l'observation de quelques oiseaux en stationnement (5 données) dont 2 oiseaux sur la plage de Leucate le 2 mai.

**Goeland d'Audouin (©S. Roques)**



Enfin, un petit mot concernant les observations de **Grands Dauphins** au nombre de 15 tout au long de ces mois de comptages dont des individus en mouvement autour de pêcherie de thons (jusqu'à 20 minimum) et des jeunes progressant en compagnie d'adultes. Parfois observé dans le même rond de longue vue qu'un Plongeon arctique nuptial ou d'un Océanite tempête, l'atmosphère au large des falaises de Leucate était régulièrement magique.

## 473 000 oiseaux, 1103 heures passées sur le site, c'est pas mal !

Elle n'aurait pas été aussi plaisante et enrichissante sans l'appui du Groupe Ornithologique du Roussillon, de Hans Schmid et de Sébastien Roques, mon ami sans qui ce suivi n'aurait pas été renouvelé l'année dernière via la création de l'association Med Migration.

Il est aussi très important pour moi de remercier vivement l'ensemble des participants (+ de 120) sans qui tous ces oiseaux n'auraient pas été comptés avec autant de précision et de détermination. Il y a là des amis, de fabuleuses rencontres également. Partager des discussions, échanger sur notre passion, compter, c'est ce qui fait le sel d'un suivi de la migration. J'en suis donc ressorti plus riche.

Merci infiniment pour cela.

Merci aussi aux amis de Leucate (Julie, Raph, Manu, Laurie, Estelle, Flo, Jéré, Juliette et Agnès) pour leur gentillesse, leur aide logistique et technique sur le spot !

Viva Leucate et longue vie à ce suivi !

Gabi Caucau pour Med Migration



Team atmosphere (©C. Stamp)



# CHRONIQUE NATURALISTE

## Oiseaux – 29785 données pour 240 espèces

**Alouette calandrelle** (*Calandrella brachydactyla*) : remarquable densité relevée à Rivesaltes : 20 mâles chanteurs sur environ 30 hectares le 21/06 (F.Olivier). Hélas ce site a depuis été totalement planté en oliviers et c'en est fini des calandrelles sur cette zone qui abritait également par le passé, l'Alouette calandre.

**Balbuzard pêcheur** (*Pandion haliaetus*) : un oiseau les 3 et 4/06 à Canet (C.Fridlender).



Coucou Geai (@J.Dalmau/GOR)

**Blongios nain** (*Ixobrychus minutus*) : malgré l'observation d'un mâle en début de saison, la reproduction n'a pu être prouvée en bordure du plan d'eau de Millas. Un oiseau vu le 22/06 dans les sagnes de Salses (M.Rambaud).

**Busard Saint-Martin** (*Circus cyaneus*) : présence d'au moins deux oiseaux en juillet sur le plateau du Capcir qui pourrait annoncer le retour de cette espèce. A suivre...

**Butor étoilé** (*Botaurus stellaris*) : encore une année catastrophique pour cette espèce avec aucune observation sur la période.

**Canard colvert** (*Anas platyrhynchos*) : une femelle accompagnée de 10 poussins le 12/06 à l'estany del clots (Nohèdes) à plus de 1600 m. (Y.Aleman).

**Chevêche d'Athéna** (*Athene noctua*) : aucune observation en Cerdagne. Ce plateau mériterait une

prospection spécifique pour cette espèce qui atteint là sans doute, sa limite altitudinale en France.

**Chocard à bec jaune** (*Pyrrhocorax graculus*) : des nids occupés par cette espèce ont été trouvés dans des bâtiments abandonnés à Corsavy (F.Gilot).

**Cigogne blanche** (*Ciconia ciconia*) : le couple installé dans la plaine a pu amener 3 jeunes à l'envol.

**Cochevis de Thékla** (*Galerida theklae*) : 1 ind le 22/07 sur le Mascareill, à Castelnou (J.Piette). Ce site a fait l'objet d'ouvertures de milieu destinées à cette espèce et nous l'attendions depuis 10 ans !

**Coucou geai** (*Clamator glandarius*) : seulement 14 observations en juin et aucune en juillet et seulement deux données concernant des jeunes de l'année. Entendu de nuit en Cerdagne le 02/06 (Enregistreur- E.Roy).

**Crabier chevelu** (*Ardeola ralloides*) : après s'être installée en 2020, l'espèce s'est à nouveau reproduite dans la Réserve de Villeneuve-de-la-Raho : 2 nids avec 3 jeunes chacun le 09/07 (Y.Aleman).

**Crave à bec rouge** (*Pyrrhocorax pyrrhocorax*) : 52 individus au dortoir le 20/07 au coll de la carança à Fontpédrouse (J.At).

**Cygne noir** (*Cygnus atratus*) : reproduction en milieu naturel dans les marais du Cagarell à Canet : 2 adultes accompagnés de 2 poussins le 02/06 (Y.Aleman).

**Cygne tuberculé** (*Cygnus olor*) : la présence d'un oiseau sur le plan d'eau des Bouzigues à St-Féliu-d'avall est probablement à l'origine des échecs de reproduction sur ce plan d'eau, du Grèbe huppé et de la Foulque macroule qui ont eu à subir de nombreuses attaques de la part du cygne.

**Échasse blanche** (*Himantopus himantopus*) : seulement deux couples ont réussi leur reproduction à Sainte-Marie et à Saint-Laurent-de-la-Salanque. Nombreux échecs suite à la variation des niveaux d'eau. Un couple a tenté une reproduction dans une gravière en bordure de la Têt.

**Effraie des clochers** (*Tyto alba*) : quelques nouvelles intéressantes pour cette espèce devenue bien rare : un jeune récupéré au sol à Banyuls-dels-Aspres le 21/07 ; un oiseau entendu au château de l'Esparrou à Canet le 19/07 (F.Dubois) ; présence constatée à Terrats et à Saint-Nazaire (X.Lafay et Y.Aleman) puis à Pollestres le 27/07 (J.M.Fita).

**Etourneau roselin** (*Pastor roseus*) : 6 observations entre le 28/05 et le 09/06 avec un maximum de 15 le 06/06 à Saint-Nazaire (B.Lhoste, L.Brugat-du-Hommet).

**Faucon crécerellette** (*Falco naumanni*) : un couple s'est reproduit avec succès amenant 3 jeunes à l'envol. C'est une première pour le département et les recherches pour localiser ce couple ont été longues et ont mobilisé toute une équipe. La reproduction de cette espèce était attendue depuis plusieurs années car les P.O. restait le seul département du littoral languedocien à conquérir.

**Faucon hobereau** (*Falco subbuteo*) : seulement 2 observations sur la période et aucune donnée de reproduction.

**Fauvette à lunettes** (*Sylvia conspicillata*) : Couple alarmant constamment le 04/06 sur différents bouquets de Salicornes à Saint Laurent de la Salanque, les deux adultes ayant de petits insectes dans le bec (première preuve de reproduction en sansouire depuis 20 ans) (G.Caucal). Par contre, aucun chanteur contacté sur les secteurs historiques de Boule d'amont et Glorianes (F.Gilot) et 1 seul contact à Oreilla/Sansa le 15/06 (D. Thibault) alors que le même circuit avait permis d'en contacter 6 à 8 en 2009 puis 2014.

**Fuligule milouin** (*Aythya ferina*) : une première pour le département avec la reproduction constatée dans les bassins de lagunage du Barcarès où un couple est observé en compagnie de 3 poussins le 14/06 (G.Caucal).

**Goéland d'Audouin** (*Larus audouinii*) : 1 le 26/06 à Port-Vendres (R.Counienc).

**Goéland railleur** (*Chroicocephalus genei*) : 1 le 05/06 à Canet (R.Counienc).

**Grand Tétrás** (*Tetrao urogallus*) : un adulte accompagné d'un poussin le 04/07 dans le massif du Canigou (C.Fridlender).

**Grèbe castagneux** (*Tachybaptus ruficollis*) : reproduction certaine sur le plan d'eau de Palau à Saint-Léocadie (1300 m) et possible à Bourg Madame.

**Gypaète barbu** (*Gypaetus barbatus*) : deux couples ont réussi leur reproduction avec un jeune à l'envol pour chacun. Un poussin est mort au nid pour une raison inconnue.

**Hirondelle de rivage** (*Riparia riparia*) : aucune reproduction cette année dans le département malgré une recherche sur tous les sites potentiels et historiques.

**Macareux moine** (*Fratercula arctica*) : 1 au large de Collioure le 30/06 (M.Mermier).

**Milan noir** (*Milvus migrans*) : les observations printanières se multiplient pour cette espèce dans la plaine du Roussillon où au moins deux couples se sont reproduits (probablement davantage).

**Mouette mélanocéphale** (*Larus melanocephalus*) : première tentative de reproduction de l'espèce dans le département. Un oiseau couve le 10/06 sur un petit îlot de Salses (F.Olivier). Hélas l'abandon sera constaté le 17/06 tout comme pour les 5 à 7 couples de Mouettes rieuses installés à proximité (F.Olivier). Les causes de cet abandon ne sont pas connues : dérangement ? prédation ?

**Nette rousse** (*Netta rufina*) : reproduction aux bassins de lagunage du Barcarès (Y.Aleman) et en bordure de l'étang de Canet (F.Olivier). Une observation étonnante



Fuligule Milouin (©A.Dupuy)

de 11 oiseaux sur le lac de Matemale à 1500 m le 13/06 (B.Tomas).

**Petit-duc scops** (*Otus scops*) : 6 couples nicheurs dans les nichoirs à Rolliers (4 en Salanque et 2 à Canet).

**Pie-grièche méridionale** (*Lanius meridionalis*) : année en demi-teinte. La population de Cerdagne se maintient notamment sur les soulanes de Targassonne (2 à 3 couples) par contre, il semble que l'espèce ait déserté la plupart de ses derniers bastions dans les Aspres excepté Castelnou.

**Pouillot siffleur** (*Phylloscopus sibilatrix*) : deux chanteurs le 25/06 à Casteil (A.Yves et R.Pescay). migrateurs attardés ou réels nicheurs ? Site à contrôler en 2022...

**Râle d'eau** (*Rallus aquaticus*) : plusieurs données en altitude avec une nidification certaine à l'étang de Calvet à la Llagonne à plus de 1700 m : cris de jeunes et adulte entendus le 21/06 (S.Duchateau) et une nidification possible en bordure du lac de Puyvalador (E.Roy).

**Rollier d'Europe** (*Coracias garrulus*) : les résultats de l'enquête réalisée au printemps 2021 seront publiés dans le prochain GOR Infos.

**Rougequeue à front blanc** (*Phoenicurus phoenicurus*) : un mâle nourrit le 13/07 à la Llagonne (Y.Aleman).

**Spatule blanche** (*Platalea leucorodia*) : un oiseau le 21/06 à Canet (il avait été bagué au nid en 2019 en Camargue) (C.Fridlender). Un autre toujours à Canet le 18/07 (R.Counienc).

**Sterne caspienne** (*Hydroprogne caspia*) : belle série d'observations à Canet (max. 4 le 10/06 –C.Bray) et à Villeneuve-de-la-Raho (max. 3 le 07/06 –C.Fridlender).

**Sterne naine** (*Sternula albifrons*) : aucune reproduction cette année malgré plusieurs tentatives ici ou là ayant toutes échouées pour diverses raisons.

**Sterne pierregarin** (*Sterna hirundo*) : un couple a tenté de se reproduire dans les sansouires de Salses mais a échoué.

**Talève sultane** (*Porphyrio porphyrio*) : reproduction d'au moins un couple en bordure de l'étang de Canet.

**Vautour moine** (*Aegypius monachus*) : 1 oiseau le 16/07 aux Angles (C.Maurin) puis un autre le 30/07 à Eyne (J.Piette).

**Vautour percnoptère** (*Neophron percnopterus*) : le couple du Conflent a échoué dans sa reproduction mais celui du Vallespir a élevé 2 jeunes qui ont pu être bagués le 26/07.



Gypaète barbu (©J.FeiJoo)

# Papillons de jour – 7 317 données pour 157 espèces

Notons tout d'abord que le nombre de données recueillies est en augmentation de 25 % par rapport à la même période l'année dernière. Un grand merci à tous les prospecteurs !

**Apollon** (*Parnassius apollo*) : 68 données réparties sur la période, dont une en Vallespir sur la station la plus basse du département – ~ 650m – le 10/07 (D.Thibault).

**Argus castillan** (*Aricia morronensis*) : 2 données le 22/07 en Cerdagne (N.Mokuenko).

**Argus de la sanguinaire** (*Aricia eumedon*) : 12 données sur la période dont une « remarquable, loin de tout pied de Géranium, ce qui atteste des capacités de dispersion de l'espèce », le 16 juillet à Valmanya (A.Gaunet, D.Thibault).

**Azuré de l'oxytropide** (*Polyommatus eros*) : 11 données en Cerdagne et Haut-Conflent, la première le 09/07 à Taurinya (A.Gaunet).

**Azuré de la croisette / Azuré des mouillères** (*Phengaris alcon ecotype rebeli / alcon*) : 4 données en Cerdagne et Capcir.

**Azuré de la faucille** (*Cupido alcetas*) : 11 observations réparties sur la période.

**Azuré de la jarosse** (*Polyommatus amandus*) : 34 données réparties sur la période.

**Azuré des géraniums** (*Aricia nicias*) : une seule observation à Eyne le 19/07 (F.&F.Caminade).

**Azuré des orpins** (*Scolitantides orion*) : encore 9 observations, la dernière à Llo le 10/07, remarquable par son altitude élevée et sa date très tardive (A.Fonteneau).

**Azuré des soldanelles** (*Plebejus glandon*) : seulement 2 données, la première le 09/07 à Valmanya (A.Gaunet).

**Azuré du serpolet** (*Maculinea arion*) : Très bonne année pour cette espèce rare dans notre département. Un total de 13 données, la première le 4 juillet à Fenouillet (A.Fonteneau).

**Azuré du trèfle** (*Cupido argiades*) : 2 observations en juillet en Vallespir et Conflent (A.Fonteneau, P.Boudarel, D.Thibault).

**Candide** (*Colias phicomone*) : 7 observations, la première à Eyne le 11/07, à la même date que l'année précédente (S.Ottevaere).

**Cuivré de la bistorte** (*Lycaena helle*) : contrairement à 2020, année blanche, 13 données ont été relevées en Capcir au mois de juin.

**Cuivré écarlate** (*Lycaena hippothoe*) : 68 données, la première le 25/06 à Casteil (A.Gaunet).

**Damier de Godart** (*Euphydryas desfontainii*) : Les prospections ciblant cette espèce se sont poursuivies avec la recherche des nids communautaires aux pieds des plantes-hôtes. Celles-ci ont permis de confirmer la présence du Damier de Godart sur les 4 stations historiques de l'espèce, dont 3 se situent dans le département. Malheureusement, les deux tiers des stations des Pyrénées-Orientales sont dans un état critique et peuvent laisser envisager une disparition future de l'espèce localement.

**Damier de la succise** (*Euphydryas aurinia*) : 46 données sur la période, toutes sous-espèces confondues. À noter les dernières observations d'imagos de la ssp. *beckeri* le 16/06 à Fillols (A.Gaunet) et la découverte d'une belle station de la ssp. *debilis* sur le pla du Campcardos (F. Olivier).

**Demi-deuil** (*Melanargia galathea*) : 7 données, toutes dans le Fenuillèdes (A.Fonteneau).

**Échiquier d'Esper** (*Melanargia russiae*) : 26 données, la première Saint-Pierre-dels-Forcats le 10/07 (A.Fonteneau).

**Fadet de la mélique** (*Coenonympha glycerion*) : 90 données, la première le 09/06 à Angoustrine-Villeneuve-des-Escalades (A.Gaunet).





Fadet de la mélisse (©F.Olivier/GOR)

**Grand Mars changeant** (*Apatura iris*) : 2 observations, le 22/07 à Fontpedrouse (E.Champion) et le 27/07 à Prats-de-Mollo-la-Preste (M.Sautour).

**Grande Coronide** (*Satyrus ferula*) : seulement 7 données, la première le 10/07 à Llo (A.Fonteneau).

**Hermite** (*Chazara briseis*) : pas de données en juillet pour cette espèce, il est vrai, assez tardive.

**Hespérie de l'alchémille** (*Pyrgus serratulae*) : seulement 7 données, toutes au mois de juin, en Cerdagne et Capcir (A.Gaunet, M.Viallet).

**Hespérie de l'épiaire** (*Carcharodus lavatherae*) : 3 données, la première à Fontrabouise le 01/07 (Y.Tremauville).

**Hespérie de Wallengren** (*Pyrgus andromedae*) : aucune donnée pour cette espèce à rechercher dès juin en montagne sur les stations de Dryade à huit pétales.

**Hespérie des potentilles** (*Pyrgus armoricanus*) : 3 imagos le 15/06 à Corneilla-de-Conflent (M.Viallet).

**Hespérie du marrube** (*Carcharodus floccifera*) : 11 données, la première le 21/06 à Corsavy (A.Gaunet).

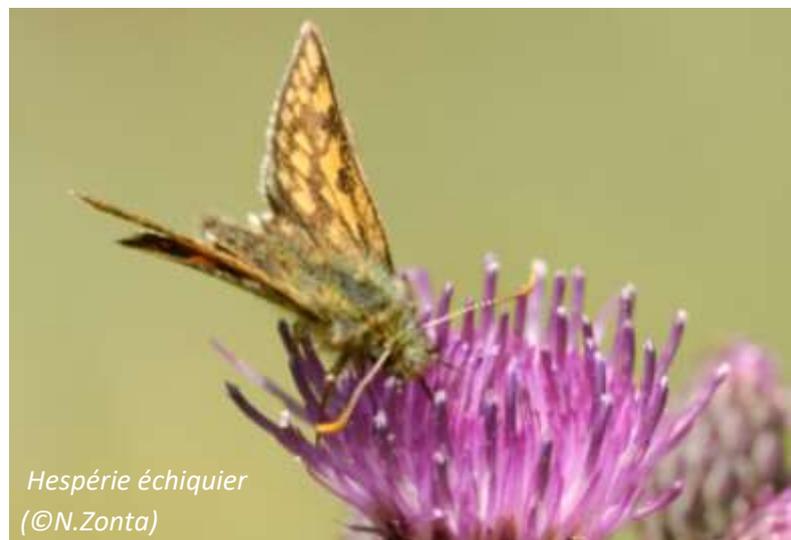
**Hespérie échiquier (Echiquier)** (*Carterocephalus palaemon*) : 2 observations le 13/06 sur les 2 stations connues du Capcir (JC.Tocabens).

**Lucine** (*Hamearis lucina*) : encore 28 observations, la dernière tardive le 11/07 à Eyne (S.Ottevaere).

**Marbré de Freyer** (Piéride des biscutelles) (*Euchloe simplonia*) : un joli total de 14 observations, toutes sur le massif Canigou-Costabonne, pour cette espèce cyclique et généralement assez précoce, ce qui la rend souvent difficile à détecter.

**Mélitée des linaires** (*Melitaea deione*) : une seule donnée le 22/07 à Llo (N.Mokuenko).

**Mélitée noirâtre** (*Melitaea diamina*) : 25 données collectées sur la période en Cerdagne et sur le massif du Canigou.



Hespérie échiquier (©N.Zonta)

**Moiré cendré** (*Erebia pandrose*) : 7 données, les premières le 09/07 dans le massif du Canigou (A.Gaunet).

**Moiré chamoisé** (*Erebia gorge*) : une unique donnée aux Angles le 16/07 (anonyme).

**Moiré de la canche** (*Erebia epiphron*) : 39 données, la première le 12/06 à Prats-de-Mollo-la-Preste (A.Gaunet, D.Thibault).

**Moiré de Lefèbvre** (*Erebia lefebvrei*) : seulement 3 observations, la première le 09/07 à Taurinya (A.Gaunet).

**Moiré de Rondou** (*Erebia rondoui*) : 17 données, les premières le 10/07 à Valcebollère et Mantet (Y.Bonneau, S.Ottevaere).

**Moiré des luzules** (*Erebia oeme*) : 55 données, la première le 05/06 à Estavar (J.Faus).

**Moiré frange-pie** (*Erebia euryale*) : 24 observations, la première le 06/07 à Casteil (A.Gaunet).



**Moiré lustré** (*Erebia cassioides*) : 4 données seulement, la première aux Angles le 16/07 (anonyme). Sur le terrain, il est parfois très difficile, voire impossible, de différencier le Moiré lustré du Moiré de rondou. Fort heureusement, dans le département ce dernier est exclusivement cantonné au chaînon Puigmal/Canigou, tandis que le Moiré lustré occupe quant à lui les montagnes au Nord, s'étendant du Massif du Campcardos à celui du Madres.

**Moiré printanier** (*Erebia triaria*) : encore 64 données, la dernière le 06/07 à Corsavy (A.Gaunet).

**Moiré variable** (*Erebia manto*) : 2 observations le 30/07 à Fontrabieuse (E.Champion).

**Nacré de la bistorte** (*Boloria eunomia*) : 32 données, les premières en Cerdagne le 02/06 (S.Dulau).

**Nacré de la sanguisorbe** (*Brenthis ino*) : 35 données, les premières le 26/06 dans les Garrotxes (A.Fonteneau).

**Nacré subalpin** (*Boloria pales*) : 15 mentions, la première le 08/07 à Taurinya (A.Gaunet).

**Petit Collier argenté** (*Boloria selene*) : 61 données, les premières le 21/06 à Corsavy (A.Gaunet).

**Petit Sylvain** (*Limenitis camilla*) : 8 mentions, première observation le 04/07 à Fenouillet (A.Fonteneau).

**Petit Sylvandre** (*Hipparchia alcyone*) : 3 données vérifiées fin juillet à Sournia (A.Gaunet).

**Piéride de l'aethionème** (*Pieris ergane*) : 3 observations de cette rare piéride sur la période (A.Gaunet).

**Piéride du vélar** (*Pontia callidice*) : seulement 6 données, toutes recueillies le 09/07 dans le massif du Canigou (A.Gaunet).

**Sablé du sainfoin** (Azuré du sainfoin) (*Polyommatus damon*) : Aucune observation sur la période pour cette espèce extrêmement localisée dans les Pyrénées.

**Semi-Apollon** (*Parnassius mnemosyne*) : 48 données, la dernière le 19/07 à Llo (F.&F.Caminade).

**Thècle (Thécla) de l'amarel** (*Satyrium acaciae*) : 9 données, la première le 25/06 à Prats-de-Sournia (A.Fonteneau).

**Thècle (Thécla) du bouleau** (*Thecla betulae*) : une unique mention le 17/07 à Prats-de-Mollo-la-Preste (MA.Fuentes)

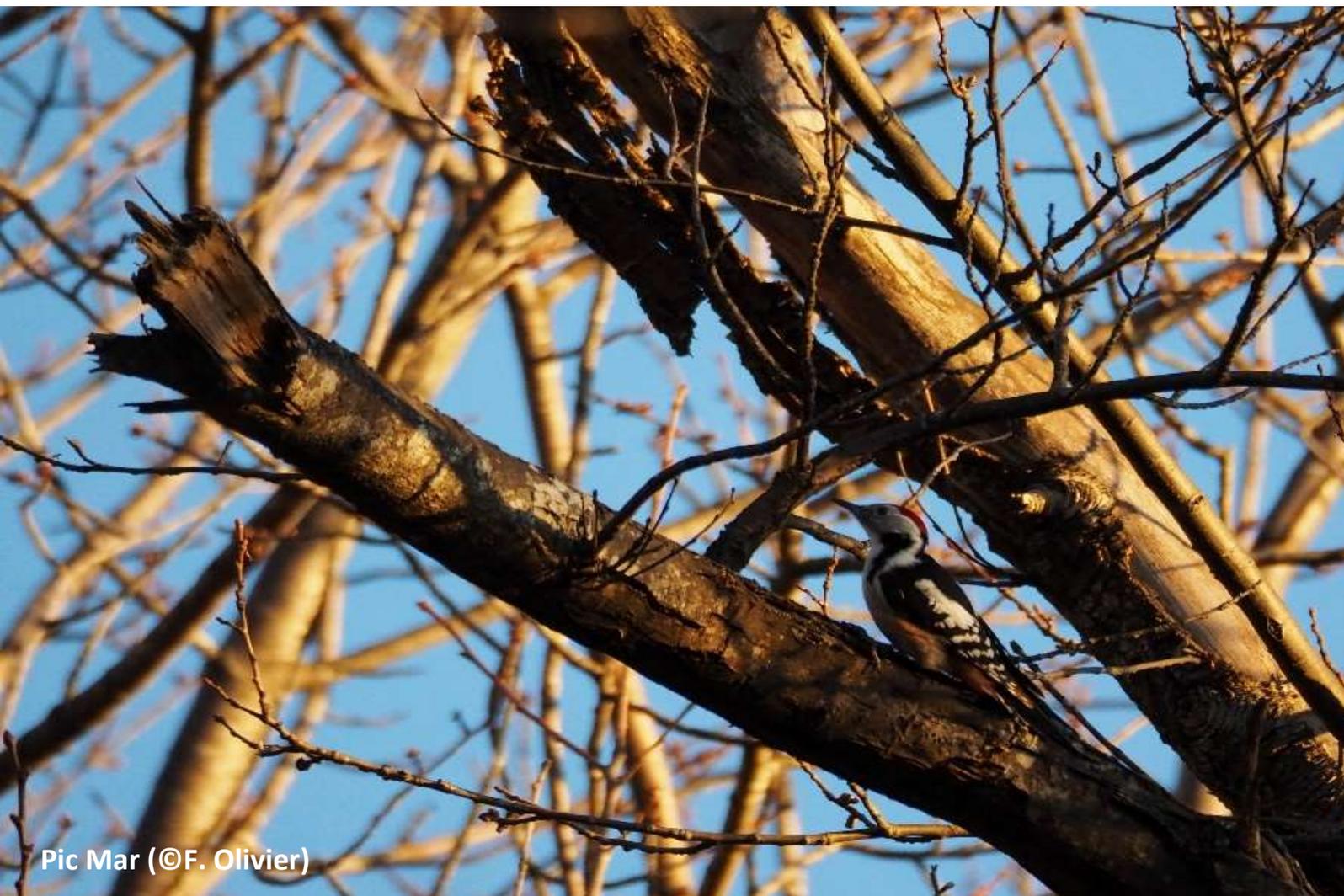
**Thècle (Thécla) du frêne** (*Laeosopis roboris*) : 12 données, la première le 10/06 à Fenouillet (A.Fonteneau).

**Thècle (Thécla) de l'Orme** (*Satyrium w-album*) : 1 donnée audoise, située à quelques mètres de la limite entre les deux départements, laisse pressentir sa présence le long de la Boulzane, sur la commune de Caudiès-de-Fenouillèdes (A. Gaunet).

# Nouvelles espèces nicheuses dans les Pyrénées-Orientales en 2021

L'année 2021 fut forte en découvertes ornithologiques puisque 4 nouvelles espèces ont intégré la liste de l'avifaune départementale nicheuse. Avec plus de 190 espèces nicheuses, les Pyrénées-Orientales sont sans conteste l'un des départements français les plus riches. Tour d'horizon de ces nouveaux venus :

La première découverte de l'année eu lieu en plein cœur de l'hiver, dans les forêts reculées du Fenouillèdes. Sept ornithologues du GOR s'étaient réunis pour chercher une espèce en particulier : le Pic mar. En effet, ce petit pic forestier, en pleine expansion actuellement en France, était très attendu depuis quelques années dans le département. En 2020, un individu retrouvé dans un jardin à Prades ne laissait plus de place au doute, il était bien arrivé chez nous ! C'est donc dans la matinée du 3 février que quatre pics mars territoriaux furent localisés, sur les communes de Rabouillet et du Vivier. Par la suite, d'autres territoires furent découverts, sur les communes de Fenouillet (A. Fonteneau, le 06/02), Mosset (F. Olivier, le 27/02) et même jusque dans le Vallespir avec une observation à Saint-Laurent-de-Cerdans (C. Binda le 19/04) ! L'espèce, qui avance à vitesse grand V, semble donc en pleine installation !



Pic Mar (©F. Olivier)





Site de reproduction de la colonie à Salses-le-Château (©F. Olivier)

La deuxième découverte s'est faite dans un contexte tout à fait différent, dans les zones humides à l'ouest de l'étang de Salses-Leucate.

C'est dans le cadre du suivi des colonies de « laro-limicoles » coloniaux qu'une colonie de Mouette rieuse a été détectée, avec pas moins de 5 à 7 couples en installation sur des petits îlots végétalisés, en compagnie d'un couple de Sternes pierregarins. C'est en soi une grande découverte, puisque la nidification de la Mouette rieuse n'avait été constatée qu'une seule fois auparavant, en 2012, dans le même secteur (Y. Aleman).

Mais les surprises ne s'arrêtèrent pas là puisque, le 10 juin, une espèce différente fut observée parmi les rieuses... une Mouette mélanocéphale était en effet en train de couvrir au milieu de la colonie ! Grande nouvelle donc, puisque cette espèce n'avait jamais niché dans le département.

Cette belle colonie mixte rassemblait alors sternes pierregarins et naines, mouettes rieuses et mélanocéphales, le tout accompagné de 4 ou 5 couples d'Echasse blanches et de Gravelots à collier interrompu.



Colonie de Mouettes mélanocéphales dans l'Hérault mais peut-être un jour dans les PO ! (©J. Laurens)

Malheureusement, un échec global de la colonie eu lieu mi-juin, probablement dû à de la prédation terrestre suite à la baisse du niveau de l'eau.

Espérons que cette colonie se réinstalle l'année prochaine et qu'elle ne subisse pas le même sort !

C'est dans le cadre du suivi des limicoles sur la Zone Natura 2000 de la lagune de Salses-Leucate que Gabriel Caucal eu la surprise d'observer une nichée de Fuligules milouins sur la station de lagunage du Barcarès, le 14/06. Les deux adultes étaient suivis de 3 poussins.

De mémoire d'ornithologue, c'est la première reproduction de l'espèce dans le département, bien qu'il y eu déjà des suspicions non vérifiées.

Malgré un déclin modéré en France, l'espèce, qui niche principalement dans la moitié nord du pays, connaît une expansion de son aire de répartition vers le sud et l'ouest depuis les années 1990 et a ainsi conquis de nouveaux sites de nidification, notamment sur le pourtour méditerranéen. C'est donc dans cette dynamique qu'intervient cette première reproduction départementale.



**Famille de Fuligules milouins au Barcarès (©F. Olivier)**



Mâle du couple de Faucons crécerellettes ayant niché à Rivesaltes (©J. Dalmau)

Enfin, la dernière découverte de l'année concerne une espèce qui était attendue de longue date ! Tout commença à la mi-juin, lorsque Mathieu Bourgeois, de la LPO Aude, observa deux Faucons crécerellettes en chasse dans les friches de Rivesaltes. Malgré des prospections de printemps réalisées par le GOR dans les villages de la plaine dans le cadre du Plan National d'Actions Faucon crécerellette, aucun cantonnement d'adultes n'avait été découvert. Cette nouvelle réanima donc l'espoir !

S'en suivit plusieurs heures de recherches dans les mêmes friches, ainsi que dans le centre de Rivesaltes, en vain. Nous perdions espoir lorsque l'observation d'une probable femelle crécerellette au camp Joffre en nourrissage vers Rivesaltes nous décida à scruter le village de Rivesaltes depuis un point haut. C'est ainsi que le 01/07, un mâle fut observé en train d'apporter de la nourriture dans le village. Il ne restait plus qu'à trouver le nid, ce qui ne fut pas le plus facile !

Mais à force de persévérance, celui-ci fut découvert le 03/07 en plein centre de Rivesaltes par Yves Aleman, alors que les adultes nourrissaient les jeunes. Cerise sur le gâteau, le mâle était équipé d'une bague qui permit de savoir qu'il était né en 2019 dans une colonie de la Crau (Bouches-du-Rhône).

À rappeler que le Faucon crécerellette est un des rapaces nicheurs les plus rares et localisés de France, avec un peu plus de 500 couples répartis en 3 populations se trouvant dans les Bouches-du-Rhône, l'Hérault et l'Aude. Le GOR suivra donc de près cette installation dans les années à venir.

**Et ensuite... ? L'année 2022 sera-t-elle aussi riche en découvertes ? On peut l'espérer car plusieurs espèces sont déjà présentes aux portes du département, et ne devraient pas tarder à montrer le bout de leur bec, que ce soit l'Élanion blanc, l'Ibis falcinelle, ou encore la Spatule blanche...**

Florian OLIVIER

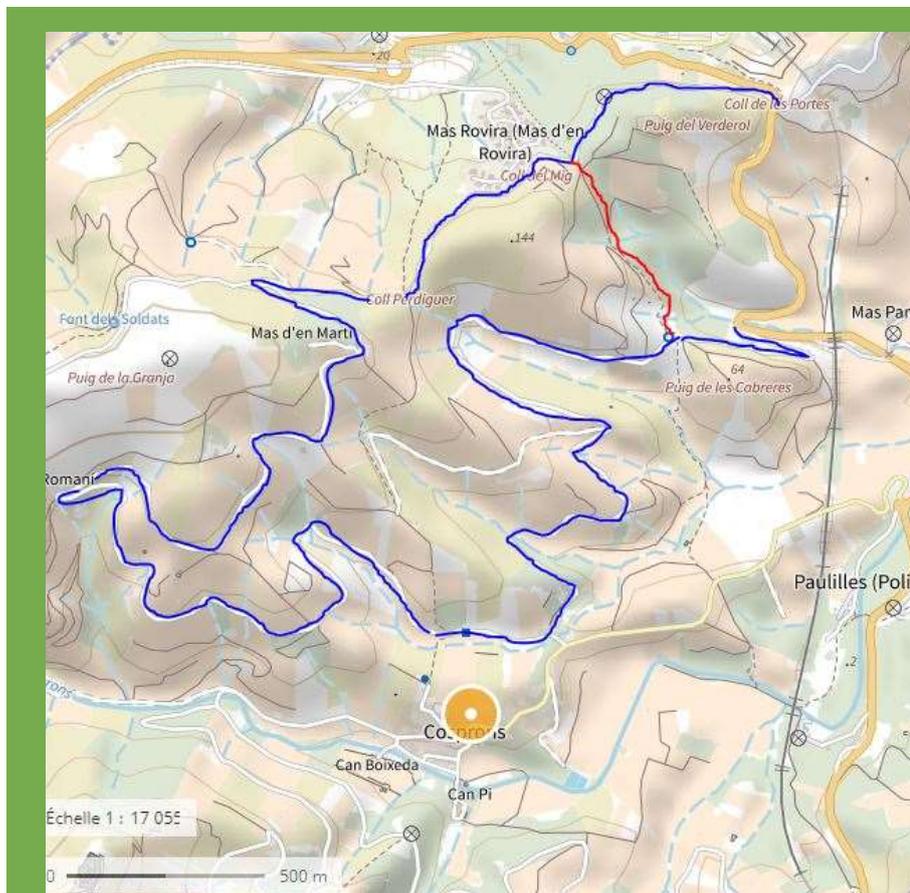
# UN BON COIN BALADE :

## Circuit vignoble de Cosprons

Beaucoup d'espèces sont tributaires de milieux ouverts tant chez les insectivores que chez les granivores. Au sein de la partie côtière du massif des Albères, le vignoble de Cosprons constitue un palliatif coincé au milieu d'un maquis dense.

Quelques parcelles cultivées en bio, et notamment certaines équipées de nichoirs à oiseaux et chauves-souris rééquilibrent un peu l'impact des traitements phytosanitaires dominants. Cette zone abrite des espèces remarquables comme le Traquet oreillard, le Cochevis de Thékla ou l'Hirondelle rousseline.

De nombreuses espèces granivores mettent à profit ce site notamment les bruants (proyers, fou, zizi) ainsi que les Chardonnerets, Linottes.



Le Circaète le visite fréquemment. Le départ du circuit peut se faire du « col de les Portes » avant de basculer sur la baie de Paulilles en empruntant la D86a que l'on laissera en prenant une petite route partant sur la gauche après le col Perdiguier. Cette route, montante, traverse une pinède pour basculer en descente dans la vallée de Cosprons. Itinéraire faisable en voiture ou à pied (en associant circuit bleue et rouge).

Joseph Hiard



# LE COIN DES POÈTES

## Le Rouge-queue

Un ramoneur perché sur un toit,  
d'évidence,  
Il n'y avait pas ici de quoi faire  
romance ;  
Mais que ce ramoneur ne pèse  
que la plume,  
Qu'au vent ébouriffant, il  
oppose en volume,

La taille d'une balle reposant sur  
deux fils ;  
Et pour bouche un bec fin, un  
oeil noir sans sourcils,  
Et planté sur l'arrière, sans cesse  
en mouvement,  
Un fin pinceau roussâtre qui  
mesure le temps.  
Et que ce ramoneur, pour  
exercer son art,

Amène avec lui son épouse sans  
fard,  
Elle de gris vêtue lui de blanc et  
de noir.  
Voilà un ramoneur, pour sûr,  
des plus bizarres.  
A moins que ça ne soit, vous  
l'aurez deviné,  
L'ami rouge-queue noir qu'un  
rêve a déguisé.

*Yves Demonte*



(©GOR)



# LA PHOTO SYMPA



Atterrissage délicat (©J.Dalmau)

## Rédaction/ Conception

*Yves Aleman, Camille Binda, Gabriel Caucal,  
Yves Demonte, Aurélien Gaunet, Fabien  
Gilot, Joseph Hiard, Florian Olivier, Jean-  
Claude Tocabens.*

## Relecture

*Camille Binda, Aurélien Gaunet,  
Fabien Gilot, Jacques Laurens.*

## Photos couverture et édito

*Camille Binda*

